Un petit café pour commencer la journée
Un petit Coup d' Tapoué pour changer les idées.

L' Coup d' Tapoué

N° 28

Journal des Adhérents du Comité des fêtes d'Asnan

Avril 2020

Confinement
Covid-19

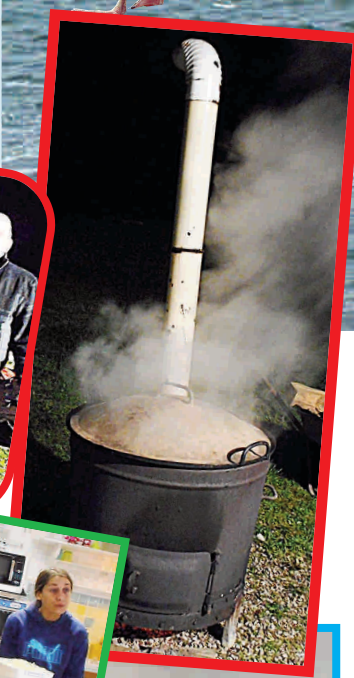
Le Mot du Président

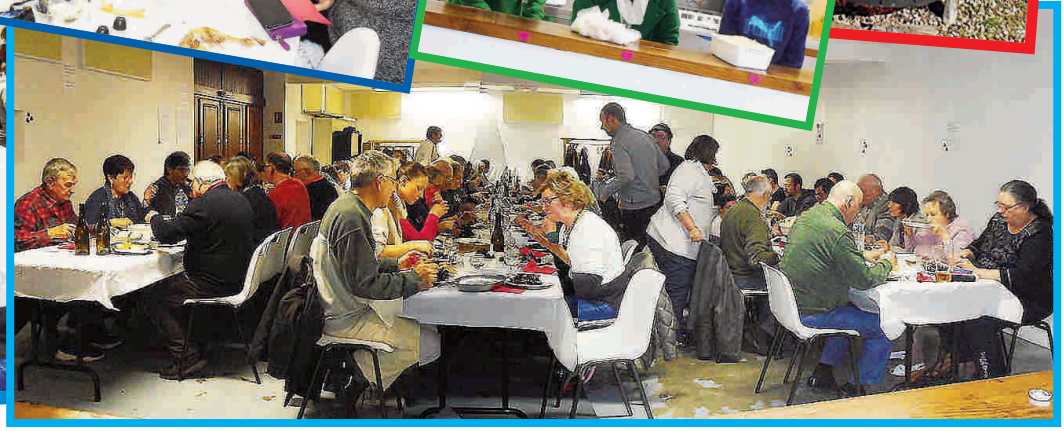
Samedi 7 Mars

Soirée - Frites

Notre calendrier des fêtes du Comité a été avancé d'une semaine à cause des élections municipales, puis la crise du covid-19 a fait oublier la Saint Patrick chère au président. Malgré celà nos célèbres Moules-Frites se sont déroulées avec le même succès. Comme d'habitude presqu'une centaine de connaisseurs gourmets se sont régalés. La qualité des coquillages, les frites, la parfaite cuisson, la sauce, l'assaisonnement, le service, les sourires tout a été sujet à de nombreux compliments adressés à toute l'équipe des bénévoles. Ici je tiens a remercier tous ces fidèles amis ainsi que notre public qui répond toujours présent et nous encourage à maintenir ces moments de convivialité et d'entraide dans nos petits villages. En juin le Barbecue avant le Marché de Nuit début août.

Merci ***-Stuart -***





Samedi 15 Fév - Soirée St Valentin

Entourée par tous les problèmes du monde, les incendies, les inondations en Australie, le Coronavirus en Chine et ailleurs, le Brexit.....la Soirée St Valentin est la bienvenue à Asnan. Plus de 47 personnes sont venues pour faire la fête dans notre Salle.

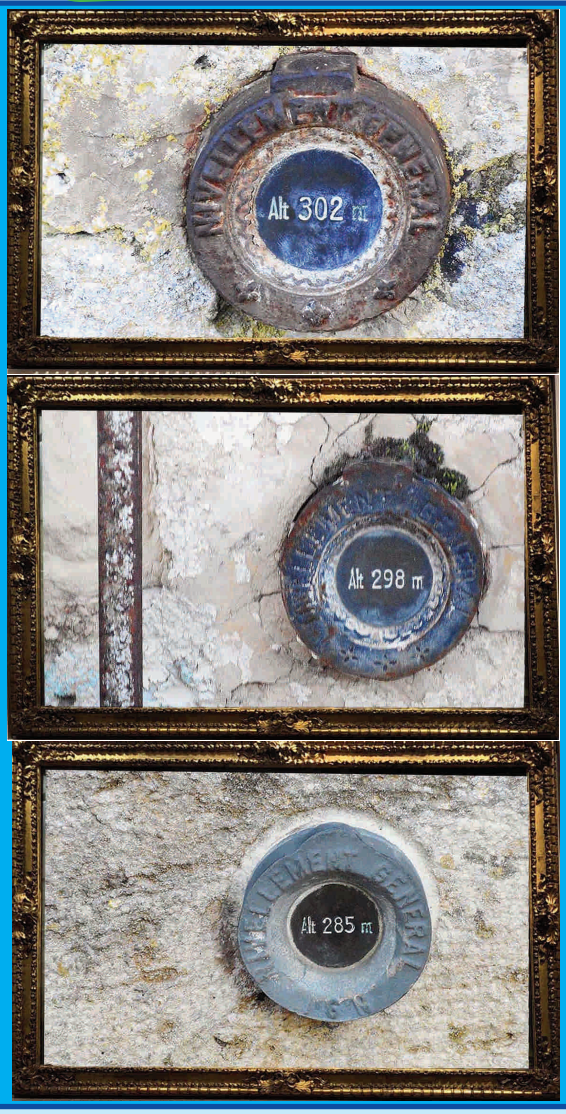
Repas des amoureux

Notre President a porté son kilt, et quelques curieux lui on demandé s'il portait quelque chose en-dessous ! Ooh lala ! Un très bon repas avec apéritif et petits et gros amuse gueule suivi d'une terrine de St Jacques, ensuite une savoureuse joue de bœuf moëlleuse avec pommes vapeur, sauce au Calvados (de chez Macadré de Corbigny), le fromage et un très bon dessert, tarte citron meringuée (Boulangerie de Brinon). Et enfin, toutes les dames sont parties en chantant avec une rose !

"***Mignonne, allons voir si la rose qui ce*** ....."

Une très belle soirée de gaîté en février à Asnan. **- Stuart -**

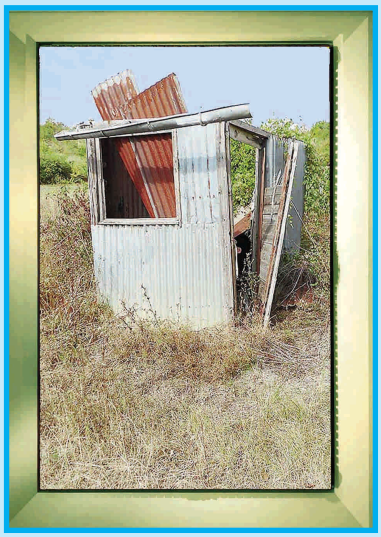
Asnan, humour et cadre de vie.....



Asnan au-dessus de la mer

ASNAN

Exposition de rue permanente à découvrir en balade 1ère partie



Tous ces souvenirs en vin

1755 ou 1755 ou 1799 ou 1799

Cé Page, ici, le meilleur !

Fossile ou Made Marx.

ASNAN, les affouages 1954-1955

Allez debout, c'est l'heure dit Thérésine en posant sa main sur l'édredon de plumes où Aldo se cache du froid , tu vas être en retard, Roger est déjà au pansage depuis longtemps. Fourbu, éreinté de la veille il sauta du lit, sa mère avait déjà allumé le poêle et réchauffé l'ersatz de café, fait d'orge grillée hier soir sur la cuisinière.

La gamelle avec les pâtes et le hareng pour le repas du midi était déjà dans la petite musette, accrochée au dos de la chaise, prête à partir. Un peu d'eau froide sur le visage pour la toilette et hop sur le vélo pensait maintenant Aldo en frissonnant.

Il est sept heures, devant le bol fumant une grosse tranche de pain blanc attend le geste rituel qui commence une dure journée. Écartant le rideau Aldo interroge résigné le ciel par la petite fenêtre, puis croque et avale d'un trait une bonne bouchée accompagnée d'une goulée de jus pour se donner la force de grimper sur sa bicyclette.

Il lui faudra maintenant pédaler de nuit dans le froid du petit matin pour arriver à Talon aux aurores. Puis monter à pieds le chemin à travers bois accompagné des premières lueurs du jour jusqu'au bûcher pour retrouver les copains.

Le vélo gémit dans le silence de la plaine. La nuit s'estompe doucement. Un léger brouillard dépose son givre sur les banquettes de la route qui se balance devant la lampe de sa bicyclette. Au loin un coq s'époumone inlassablement pour appeler le soleil. Talon s'éveille aussi, le bruit des bêtes qui s'agitent dans les étables résonne et indique que quelqu'un est déjà au pansage. Après avoir déposé son vélo sous le hangar de Félix et Georges , il charge d'un coup d'épaule la musette sur son dos et commence la montée vers le bois.

En haut du chemin sur la coupe avec les premiers rayons du jour et les retrouvailles des amis, Aldo oublie la fatigue. Marcel arrivé à l'heure, toujours le premier, a écarté les cendres du feu de la veille, laissant les braises qui couvaient dévorer les branchages. La voix de Roger qui arrive à pieds par le chemin des chaumes salue tout le monde, puis les uns contre les autres, tous les visages et toutes les mains, serrés au plus près des flammes se réchauffent en chassant les derniers frissons.

En ce début d'hiver 1954-55, après les labours, Marcel, Aldo et Roger ont entrepris ensembles les coupes des lots de bois de la commune pour plusieurs personnes âgées d'Asnan.

Aujourd'hui quelques petits charmes et un beau chêne sont à abattre. Aldo pour dégager de l'espace commence par un pied de charme à trois troncs qu'il sciera ensuite en bouts d'un mètre quatorze. Marcel et Roger étudient l'adroit pour faire tomber ce beau chêne, puis chacun leur tour sans un mot frappent à la cognée la base du tronc enlevant de gros copeaux qui éclatent au rythme des bras. Les coups sourds et lourds qui résonnent en eux par le sol remontent dans les futaies et s'envolent en écho à travers toute la forêt. L'effort est rude, ils s'arrêtent un instant, s'essuient le front du revers de la manche. Marcel seul reprend la taille pour faire tomber enfin ce bel arbre, pendant que Roger et Aldo sans parler s'écartent en surveillant la lente chute du géant qui s'abat dans une multitude d'énormes et longs craquements impressionnants et émouvants qui ébranlent les corps.

Après ce gros effort, c'est le moment de la pause casse-croûte près du feu qui les invite au réconfort. Un morceau de pain, un bout de fromage, un hareng ou une tranche de lard cuit dans la cendre, la chopine partagée, font plusieurs fois le tour du feu jusqu'à ce que chacun soit rassasié.

Au loin le bruit sourd des cognées s'arrête aussi, les autres bûcherons se réunissent près de leur feu. La forêt subitement se remplit de voix qui se répondent joyeusement. Tous au son des chuchotements savent qu'ils ont peu à partager. Alors les plaisanteries, les moqueries, les histoires drôles racontées par les plus hardis font oublier leurs efforts de besogneux.

Un jus de chicorée, un vieux mégot, un peu de tabac dans la bouffarde retardent un instant le moment de reprendre le boulot. D'autres s'écartent discrètement pour se consacrer au besoin de la feuillée et revenir satisfaits plein de courage.

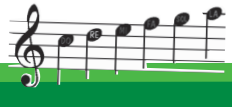
Un dernier coup d'oeil vers le feu avant de retrousser les manches. Roger ébranche à la serpe le bas du tronc pendant que Marcel et Aldo à genoux dans les feuilles le débite à la scie passe-partout. Seize heures déjà, la lumière faiblit maintenant dans le bois, les corps sont bien las ce soir. Ils décident unanimes de découper et fendre le houppier demain.

Hier, ils sont rentrés tard de la virée à Cervenon et le retour joyeux à Talon pour reprendre leur bicyclette fût un moment de détente imprévu et insolite dont ils se souviennent encore. Les trois compères assis à la table de Théo de Talon pour fêter l'anniversaire de son épouse Célestine avec un morceau de brioche et une chopine se mirent à imiter Chopin sur un vieux piano poussiéreux qui se cachait là, dans son coin au fond de la salle. Il sut encore au premier frolement de ces rudes mains inspirer de la joie et de l'entrain.Ces nouveaux artistes sortis de l'ombre des bois et bien inspirés rivalisèrent à inventer une mélodie de plus en plus enivrante et chacun leur tour se mirent à jouer, danser, chanter joyeusement , oubliant que la journée avait été harassante. Puis la bonne fatigue changea doucement la mesure et le piano vigoureux repris à nouveau son air sérieux dans une dernière longue note grave . Une grande solidarité fut nécessaire pour le long et hésitant retour des trois compagnons sous le beau ciel étoilé jusqu'à Asnan. Thérésine, fatiguée de sa journée chez le boulanger était couchée depuis longtemps lorsqu'elle entendit avec soulagement la porte de la maison se refermer.

È un'ora per tornare così tardi a mezzanotte ?

C'est l'heure encore de rentrer à minuit tu crois ? dit-elle résignée.

Bonsoir, dors bien Aldo, à demain ajouta-t-elle en tirant la couverture sur elle. -- Personnages et histoire vrais, recueillis et contés spécialement pour L' Coup d'Tapoué .



Ici on s'amuse !

L'Coup d'Tapoué
sur le Site Mairie Asnan
http://www.asnan58.com

Ouistiti ! on est dans le Tapoué

Notre peur la plus profonde est d'être puissant au delà de toute mesure !
Texte de Mariane Williamson cité par Nelson Mandela

Les ■ots de MOMO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	N	O	U	V	E	L	■	A	N	■
B	O	■	R	O	T	I	N	■	A	G
C	E	N	■	E	■	R	O	U	T	E
D	L	■	L	U	■	E	U	■	I	N
E	■	L	U	X	E	■	V	I	V	E
F	G	U	I	■	■	F	É	R	I	É
G	A	S	S	I	S	■	L	■	T	■
H	I	T	E	■	I	■	L	U	E	S
I	■	R	N	■	È	R	E	S	■	I
J	R	E	T	E	N	U	S	■	S	I

Solution du N° 27

Ô temps, suspends ton vol ! et vous,
heures propices, suspendez votre cours.
Alphonse de Lamartine

Suite du N° 27

Ce passé irrésistiblement semblait reprendre sa place comme une empreinte, une brûlure profonde apaisée instantanément par à nouveau le désir de vivre.

Adeline avait oubliée Patricia qui avait regagné son auto surprise de ne rien comprendre de l'intérêt de sa cousine pour cette personne rencontrée dans cette boulangerie de Tannay. Adeline avait pris le bras de Louis qui ressentait sa joie sous l'étreinte nerveuse de sa main.

Elle était encore étourdie, envahie par le souvenir intacte de ce soir d'été ou ils avaient été si bien, elle parlait beaucoup submergée d'images et de sensations, Alain le Grillon et Henri le Ver luisant étaient toujours présents à son esprit, dont le mystère plein de poésie avait éveillé sa curiosité. Elle demanda à Louis si, il se souvenait encore de ces belles histoires qu'il racontait. Le temps avait passé et Louis se sentait libéré des curieux tourments mélés d'amitié et d'amour de sa jeunesse dans lesquels il se réfugiait. D'Alain, d'Henri, du grillon, du ver luisant il en avait fait son secret douloureux et mélancolique. À présent tout cela était bien loin.

Il décida de révéler doucement à Adeline que le souhait d'Alain et d'Henri qui étaient très malades était d'exister encore un peu là sur la colline d'Asnan où chante le grillon et luit la luciole. En ce temps là tous les amis les avaient accompagné une dernière fois le long d'un chemin parsemé de leurs poussières immortelles. Maintenant, ils reposent quelque part. Adeline avait fermé les yeux, émue, elle comprenait à présent le receuillement de Louis et son besoin d'imaginer la présence de ses amis à travers un petit signe de la nature.

Patricia les observait, muette devinant les impénétrables sentiments dans la délicatesse des gestes et des regards. Elle qui avait toujours quelque chose à dire, à donner son avis, sentait lentement s'installer au creux de son estomac une sensation sournoise de désir envieux que son esprit refusait en laissant poindre le doute et le soupçon de la jalousie..

La voix légèrement basse d'Adeline ponctuée de notes plus claires berçait le cœur de Louis. Lentement son regard se posa sur les lèvres roses, attendant ces mots incertains qui, voudront peut-être dire encore quelque chose d'un infime sentiment du lointain passé. Des mots oubliés qui jaillissent comme une évidence. C'est ça oui qui effleura son esprit. Mais elle parlait. Louis sorti de ses pensées lorsqu'Adeline ôta de son sac une petite enveloppe jaunie qui ressemblait à celle qu'on utilise pour les cartes de vœux, dans laquelle il y avait le ticket de tombola N° 16 de leur première rencontre sur le Marché de Nuit. Elle avait griffonné au stylo à bille rouge sur le dos du billet " Le Grillon et le Ver Luisant " en deux lignes espacées. C'est tout ce qu'elle avait gardé après le départ précipité, de cette nuit d'été avec Louis.

à suivre Jacques

Participez et envoyez-nous vos articles, photos, dessins, récits de voyages, anecdotes, recettes vos remarques ou critiques, etc..... à stuart.irwin@orange.fr - Tél.: 03 86 26 88 02

Imprimé et édité par le Comité des fêtes d'Asnan